



Sécheresse : en Centre-Val de Loire, la pluie ne suffira pas

Va-t-on traverser un été 2023 aussi rude qu'en 2022 ? À cette époque, des restrictions sur l'utilisation de l'eau avaient notamment été décidées par la préfecture du Centre-Val de Loire. Dans le Loiret comme dans les cinq autres départements de la région, l'hiver a été anormalement doux. Une augmentation des températures de +0,8°C a été recensée par l'association Conséquences, qui a réalisé une étude basée sur les données de plusieurs organismes (INRAE, BRGM, etc), climatologues et agriculteurs.

Une « accumulation de l'épisode sec de 2022 »

En mars 2023, la pluviométrie a été « abondante » mais elle ne devrait pas suffire pour recharger les nappes phréatiques, avant l'été 2023.

D'après les études, il faudrait qu'il pleuve pendant deux semaines, sans interruption, pour qu'elles se rechargent complètement. Grâce aux pluies, il y a du mieux. Mais l'accumulation de l'épisode sec de 2022 et la hausse des températures de l'hiver 2022-2023 nous font atteindre un niveau des nappes historiquement bas.

À lire aussi

Ces oiseaux qui vivent en ville avec nous, la déclaration d'amour d'un ornithologue

La pluviométrie était pourtant, en mars 2023, au-dessus de la normale en Centre-Val de Loire. Un grand écart avec le mois de février 2023, où -90% de pluie ont été dénombrés par le climatologue Serge Zaka, en comparaison avec 2022.

Les végétaux vont-ils assoiffer les nappes ?

Les sols sont-ils assez réhumidifiés grâce aux pluies précédant l'arrivée du printemps, cette année ? « Ils sont réhumidifiés sur le premier mètre mais ça ruisselle et ça s'évapore dans certains départements. La région Centre n'est pas la seule concernée », observe Sylvain Trottier.

Les végétaux, qui se développent au printemps, puisent aussi dans ce rechargement des nappes. Globalement, le déficit de précipitations agrégées sur la région Centre-Val de Loire est de -28% durant l'hiver 2022-2023, révèle l'étude de l'association Conséquences, basée entre Paris et la Sarthe.

Avec le réchauffement climatique, il va falloir se poser des questions sur notre utilisation de l'eau. On risque d'être dans une situation délicate.

Cet été, avec des nappes pas assez rechargées, les cours d'eau, rivières et fleuves (dont la Loire) pourraient ne se retrouver à sec. « La survie des espèces en dépend », alerte Sylvain Trottier.

L'observateur du changement climatique prédit de nouvelles restrictions des préfectures sur l'utilisation de l'eau. Des « mesures de prévention » utiles à la préservation de nos ressources naturelles